



Un «camp linguistique» pour les élèves en orientation «pédagogie»

**MOTS CLÉS : SECONDAIRE II •
MONTHEY • BRIG**

Développer ses compétences langagières et interculturelles est un réel défi pour les élèves du secondaire II et une nécessité pour celles et ceux qui se destinent au métier d'enseignant. Sylvie Rüttimann et Anne-Laure Fontannaz, respectivement enseignantes d'allemand et de français à Monthey et à Brig en sont conscientes et ont développé dans ce but une expérience d'échanges entre leurs élèves qui sert de fil conducteur à l'année scolaire. J'ai rencontré Sylvie Rüttimann pour qu'elle m'explique les origines et les enjeux de ce projet original.



Sylvie Rüttimann et Anne-Laure Fontannaz

Qu'est-ce qui a stimulé l'envie de créer ce projet ?

L'idée de ce «camp linguistique» m'est venue devant les réticences de mes élèves de l'année précédente à accueillir chez eux un autre élève et de la nécessité de leur offrir un lieu neutre pour vivre un échange linguistique.

Quelles sont les étapes du projet ?

Nous avons débuté ce tandem par un échange de vidéos entre les deux classes de FMP¹ de Brig et les deux classes de MSOP² de Monthey, réparties en petits groupes. Ces vidéos pleines d'humour mettaient en scène les stéréotypes entre le Haut et le Bas-Valais, le but étant bien entendu de les déconstruire par la suite grâce au tandem.

Quand se rencontrent-ils «en vrai» ?

Notre première journée de rencontre a eu lieu à Brig en automne, organisée

par les élèves sous forme de projet d'étude. Cela a été l'occasion pour les Bas-Valaisans de découvrir la ville dans laquelle ils vont étudier un semestre durant la HEP et d'avoir un premier contact avec leurs homologues germanophones. C'est également durant cette journée qu'ont été formés les quatuors de cette expérience linguistique, composés de deux francophones et deux germanophones. Une deuxième journée de rencontre a lieu à la fin de l'échange à Saint-Maurice.

Entre ces deux rencontres, le «Hauptpunkt» de ce projet a été le camp de 3 jours, qui s'est déroulé à Fiesch. Les élèves ont travaillé par quatuors sur une différence interculturelle; ils ont eu pour mission de l'étudier, de la didactiser à l'intention d'enseignants et élèves du primaire et d'en faire, comme produit fini, une

vidéo bilingue assez imagée pour être accessible à tous, francophones comme germanophones, ainsi qu'une fiche pédagogique pour l'accompagner. Les deux meilleures vidéos ont été primées et seront utilisées dans une «vraie» classe de primaire.

En dehors de ces rencontres, quelles sont les activités prévues durant l'année ?

Durant l'année, les binômes sont invités à partager un repas virtuel sous forme de tandem sur la pause de midi. Ils parlent 20 minutes en français et 20 minutes en allemand tout en mangeant! Cette séance, qui se fait sur Teams, a ainsi permis de maintenir le lien jusqu'à la rencontre suivante.

Quel bilan tirez-vous de cette première expérience ?

Les élèves étaient dans leur grande majorité enchantés de l'expérience! L'un d'entre eux m'a même dit, sur le quai de retour: «Madame, 3 jours ici ça vaut 3 semaines de cours!». C'était une belle récompense pour le travail consenti durant un an avec ma collègue du Haut-Valais.

Propos recueillis par Erica Borloz •
Coordination Langues
erica.borloz@hepv.ch

Notes

¹ Fachmaturität Pädagogik.

² Maturité spécialisée «orientation pédagogique»

Pour en savoir plus

Reportage tourné par la RTS lors du camp à Fiesch en janvier 2024
<https://bit.ly/47jnTdc>